



Elpida Hadzi-Vasileva

résidence / exposition



Butterflies in the Stomach

12 janvier au 23 février 2008

Mise à jour

Elpida Hadzi-Vasileva crée des œuvres qui lancent des défis autant au regardeur qu'à l'organisation qui l'invite à exposer. Sa pratique très éclectique fait preuve d'une riche inventivité et d'une incroyable maîtrise dans son exécution, assurant aux œuvres d'Elpida de toujours être passionnantes et inspirantes. Je me souviens d'avoir assisté l'artiste à l'élaboration d'Ambush (Embuscade), un projet très ambitieux, en creusant des tunnels sous la New Forest pour accéder aux racines des arbres. C'était un réel plaisir, non seulement de déplacer de grandes quantités de terre, mais aussi de couper, de soulever et de manipuler les troncs d'arbres qui allaient constituer les parois des tunnels. De voir les gens descendre dans les passages, le sourire aux lèvres, alors qu'ils réalisaient ce vieux rêve d'enfant de creuser et de s'aventurer dans des tunnels, émerveillés de découvrir les arbres sous une nouvelle perspective, me confirmait que ce dur travail en avait vraiment valu la peine. Une deuxième version de ce projet, encore plus ambitieuse que la première, fut présélectionnée en 2001 pour le concours de sculpture de la fondation Jerwood à Londres, mais n'est jusqu'à ce jour, pas encore réalisée.

Mon premier contact avec le travail d'Elpida fut lors d'une de ses premières expositions personnelles. À ArtSway, un mur de beurre (reflétant les industries laitières et du bâtiment de la région) posait des difficultés autant à l'équipe de la galerie (car, bien qu'en plein hiver, on ne devait pas chauffer l'immeuble) qu'au public, qui se retrouvait face à des «briques» jaunes aux formes arrondies comme dans une BD ou dans un film d'animation, mais qui étaient pourtant bien réelles. En plus, de grands disques de bois rouge étaient suspendus dans la petite galerie de ArtSway, comme s'ils flottaient dans l'espace malgré leur taille et leur poids importants. Ces disques furent réinstallés plus tard au sommet d'un arbre à Bury St Edmunds, les retournant de façon symbolique là d'où ils venaient. Un troisième élément composait cette exposition, soit un tapis de pommes de pin, méticuleusement attachées une à une à un filet, suspendu aux puits de lumière de la galerie principale, y reproduisant de façon remarquable les rayons du soleil qui traversent le feuillage des arbres. Cette exposition avait pour effet d'offrir une vision différente de l'environnement rural immédiat, celui se trouvant juste à l'extérieur des murs de la galerie.

S'intéressant toujours à l'environnement où elle expose, Elpida crée des œuvres in-situ en utilisant des matériaux locaux et en nous amenant de façon surprenante à voir le lieu d'un tout nouvel œil. Elpida réalise à Berwick le projet Epidermis (2001) à partir de peaux de poissons, symbole faisant référence à la pêche, principale industrie de la ville. L'artiste a donc suspendu à ras du sol ces peaux de poisson suivant les tracés du gymnase où prenait place l'installation, nous donnant l'impression d'assister à la formation parfaitement chorégraphiée d'un banc de poissons. Dans une exposition ultérieure, dans un autre immeuble, une autre ville (Re|sort, Fabrica, Brighton, 2002), le projet fut réinstallé en tenant compte de ce nouveau site, soit une galerie dans une église. Choissant ici de travailler avec des arêtes de poisson installées dans le but de faire miroir à un texte mural, Elpida a réinventé le projet en transférant le sens de l'œuvre à une autre ville côtière.

Plus récemment, en Irlande, Elpida a amorcé un travail interrogeant encore des choses cachées, mais plutôt que physiques, elle s'intéresse ici à des conflits sociaux et historiques. Au Musée d'art moderne d'Irlande à Dublin, Elpida expérimente l'espace d'une nouvelle manière. Elle photographie les bâtiments entourant la cour du musée, pour ensuite en faire une projection animée sur quatre écrans, afin de recréer l'espace extérieur dans un autre espace, celui de la galerie. Une version de cette œuvre fut installée dans le pavillon anglais à la Biennale de Venise en 2005. Évoquant le mouvement ou le passage du temps, l'œuvre a un effet dérangeant.

Tout en poussant ses recherches dans l'utilisation de l'image fixe et de l'image en mouvement, Elpida commence à réaliser des œuvres en réaction à l'histoire des conflits en Irlande (la guerre d'indépendance irlandaise du début de 20e siècle), et à s'intéresser de plus près aux guerres qui ont ébranlé son pays natal, l'ex-Yougoslavie. Le fait de comparer la situation passée de l'Irlande du Nord à celle du Kosovo où les récentes élections ont porté au pouvoir la ligne indépendantiste, fait preuve de bravoure et d'un engagement personnel de la part de l'artiste. En plus, accompagnée de son père comme guide, elle a entrepris un voyage dans l'ancienne république, ce qui est une prise de risques, même quelque six années après la fin des conflits. Son exposition au Musée de Kilmainham, où sont montrés parallèlement des images historiques de cette ancienne prison connue pour avoir des prisonniers qui y furent fusillés, avec des images de sites d'exécution en ex-Yougoslavie, soulève plusieurs questions encore irrésolues, mais rappelle aussi que malgré son passé tragique, un nouveau pays peut se développer en empruntant une nouvelle voie. Malheureusement, l'exposition prévue de ce même projet dans son pays natal, la Macédoine, n'a pas encore vu le jour - ce qui est bien dommage car elle serait certainement très instructive pour toute réconciliation à venir.

Elpida se préoccupe aussi des effets provoqués par les changements climatiques sur la nature et élabore actuellement des propositions pour des projets sur les côtes est et sud de la Grande Bretagne. À l'aide des technologies de surveillance, elle voudrait repérer, cartographier et exposer les changements occasionnés par le réchauffement planétaire. Encore en développement, on espère voir ces projets se réaliser dans les années à venir.

Dès son arrivée pour sa résidence à Valenciennes, Elpida a entrepris des recherches sur l'histoire de la ville et de la région Nord-Pas-de-Calais. Elle est intéressée par ce qui fait la singularité d'un lieu, et la découverte de l'industrie dentellière de Valenciennes fût pour elle un départ idéal. La complexité des méthodes de fabrication traditionnelle de la dentelle s'accorde bien avec les œuvres antérieures d'Elpida qui exigent habileté et effort dans leur conception et réalisation. Empruntant, travaillant, et répétant des motifs légués par les dentellières de Valenciennes, un véritable lien se crée entre le métier traditionnel et les nouvelles œuvres réalisées par Elpida pour cette exposition.

À son habitude, Elpida s'est aussi intéressée aux spécialités culinaires locales, se fascinant pour les sortes de viande consommées



en France. Ici, elle fait cohabiter de façon surprenante dentelle et abats. Le fait de réunir ces deux pratiques est typique du travail d'Elpida. Elle a fabriqué différentes formes et structures, comme lui a appris le métier dentellier, mais ici elles sont faites de tripes, de crépines, d'intestins ou d'omachus. Cette stratégie qui consiste à utiliser des matériaux hors de nos attentes, encourage l'expérimentation, critique l'orthodoxie en art, et étrangement, est un éloge de l'artisanat.

Les visiteurs s'aventureront ainsi dans un labyrinthe de crépine, vers une sortie improbable, les poussant à revivre l'expérience pour pouvoir en sortir. Encore une fois, Elpida tente de rendre visible l'invisible, encourageant la découverte sensible d'un lieu particulier, ainsi que l'habileté et le métier qui sont abandonnés dans nos sociétés du fast food, de la production de masse et de consommation en de ce début du 21^e siècle.



Fascinée par la richesse du monde qui nous entoure, Elpida est une artiste profondément engagée dans le milieu urbain autant que rural. Elle n'est pas de nature délicate, bien que je croie comprendre qu'elle vient de se sortir d'une aversion pour le poisson, après en avoir dépecés plus d'un millier en 2001. Je ne serais pas non plus surpris d'apprendre qu'elle ne s'intéresserait plus aux abats pendant un certain temps, pour en avoir manipulés autant dans l'élaboration de ce projet. Elpida réussit à réaliser des œuvres dont le matériau autant que le sujet, appartient au lieu même où elles sont conçues. Toutes ses œuvres sont uniques du fait qu'elle puise ses idées et ses matériaux au cœur même de la localité et de la communauté qui l'accueillent. Le travail qu'elle présente ici, reflète des spécificités propres à Valenciennes qui pourront sembler spéciales pour certains ou banales pour d'autres, rendant l'œuvre accessible à un très vaste public.





ELPIDA HADZI-VASILEVA

Né en 1971 en Macédoine

Elle vit et travaille à Brighton (Angleterre)

EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 2008
- Time Stands Still (1916 & 1991-2001), National Gallery, Skopje, Macédoine.
 - We are Shadows Unit 2, Whitechapel, Londres.
 - Butterflies in the Stomach, L'H du Siège, Valenciennes, France.
- 2006
- Time Stands Still (1916 & 1991-2001), Kilmainham Gaol Museum, Dublin, Irlande.
- 2002
- Relsort, Fabrica Gallery, Brighton, Angleterre.
- 2001
- Epidermis_2, Kelvingrove Museum and Art Gallery, Glasgow, Ecosse.
 - Love Carpet, Hexham Art Centre, Hexham, Angleterre.
 - Sweet Red (permanent), Nowton Park, Bury St Edmunds, Suffolk.
 - Epidermis, Berwick Gymnasium Gallery, Berwick upon Tweed, Angleterre.
- 2000
- WHO AM I, ArtSway, Hampshire, Angleterre.
- 1995
- The Connection – Derivation Assembly Gallery, Glasgow, Ecosse.
 - The Connection Yorkshire Sculpture Park, West Yorkshire, Angleterre.
 - Falling Pegasus Kelvingrove Park, Glasgow, Ecosse.

EXPOSITIONS ET PROJETS COLLECTIFS

- 2007
- New Forest Pavilion - Local & ArtSway + 10, ArtSway, New Forest, Angleterre.
 - Meeting Place Russell-Cotes Art Gallery & Museum, Bournemouth, Angleterre.
 - Meeting Place Text+Work, The Gallery, Arts Institute de Bournemouth, Angleterre.
 - Skin and Texture UH Galleries, Université d'Hertfordshire, Hatfield, Angleterre.
- 2006
- Berwick Film and Media Arts Minifest, Berwick Gymnasium Gallery, Berwick upon Tweed.
 - Book, 79 Mortimer Road, Londres N1 5AR.
- 2005
- New Forest Pavilion, with ArtSway, Palazzo Zenibio, 51st Venice Biennale, Italie.
 - Urban Condition, Meeting House Square, Temple Bar, Dublin, Irlande.
- 2004
- Crossovers Watershed II, Ecology Centre, Mile End Park, Londres, Angleterre.
- 2002
- Prix de Sculpture de la fondation Jerwood, Talbot Rice Gallery, Edimbourg, Ecosse.
- 2001
- Prix de Sculpture de la fondation Jerwood, The Jerwood Gallery, Londres, Angleterre.

RÉCOMPENSES ET BOURSES

- 2005
- Arts Council England, Sud Est, Financement R&D.
- 2002
- London Arts, Fonds de développement artistique de Londres, pour la production d'un CD rom porte folio.
 - The Pollock-Krasner Foundation, USA.
- 2000
- The Scottish Arts Council, The Berwick Fellowship.
 - Arts Council England, The Southern Arts, Artiste de l'année.
 - The Scottish Arts Council, Bourse d'assistance.
- 1998
- Royal College of Art, Prix littéraire Allen Lane Penguin, (pour le meilleur travail d'écriture).
- 1997
- The Henry Moore Foundation, Prix Henry Moore.
 - Royal College of Art, Canada, Calgary Travel Award.

Cette résidence et cette exposition s'inscrivent dans le cadre du projet européen 4x4, en partenariat avec la structure anglaise Fabrica de Brighton.

Elpida Hadzi-Vasileva et Acte de Naissance remercient :

Marie-Claude Duvant et les Dentellières de Valenciennes, Charles Fider (Agriviandes), Elsa Pierry Grammare, Caroline Magnet, Adeline Michel et sa famille, Mark Segal (Artsway), Neil Tugwell, Delos Industries et Fabrica.

Avec le soutien de :

La Région Nord Pas-de-Calais, la ville de Valenciennes, le Ministère de la Culture et de la Communication, le Département du Nord, l'Union Européenne, V&M France.

COMMANDES PUBLIQUES ET RÉSIDENCES

- 2006-08
- Suffolk County Council, Felixstowe Coastal Defence Commission, Felixstowe, Suffolk, Angleterre.
 - Project 52 Cumbria, Angleterre (à venir).
- 2007
- Grande Résidence, L'H du Siège, Valenciennes, France.
- 2006
- Sirius Art Centre, Cork, Irlande.
- 2005
- Museum of Modern Art, Dublin, Irlande.
- 2003-04
- Life Cycle, The Knowle West Health Park, Bristol, Angleterre.
- 2002
- Road to Nowhere, The Samling Foundation (commande), Kielder Forest, Northumberland.
- 2001
- Epidermis, Berwick Fellowship 2000-2001, Berwick upon Tweed, Angleterre.
 - Relsort, commande de la Fabrica Gallery, Brighton, Angleterre.
- 2000
- Ambush, Residence YOTA, Rhinefield Ornamental Drive, New Forest, Angleterre.
 - ArtSway, Hampshire, Angleterre.

PROJETS ET ATELIERS

- 2007
- Braziers Workshop 2007, Braziers Park, Ipsden, Oxfordshire.
 - Lower Gardens Site Specific Project, BA students, AIB School of Art, Bournemouth, Angleterre.
- 2006
- Coastal Defence workshop Deben High School, Felixstowe, Angleterre.
 - Coastal Defence workshop Grange and Langer Primary, Felixstowe, Angleterre.
 - Lower Gardens Site Specific Project, BA students, AIB School of Art, Bournemouth, Angleterre.
- 2005
- Voyage R&D, Ex Yougoslavie, Arts Council England, Sud Est.
- 2004
- Lower Gardens Site Specific Project, BA students, AIB School of Art, Bournemouth, Angleterre.
- 2002
- Mentoring project, The Samling Foundation Newcastle and Kielder Forest, Northumberland.
- 2001
- Museums and Art Galleries 'Schools Partnerships', Grove School, Berwick, Angleterre.

Lieu d'exposition	"L'H du Siège" 15, rue de l'Hôpital de Siège F – 59300 Valenciennes Tél. +33 (0)3 27 36 06 61
Exposition visible	du mercredi au samedi de 14h30 à 18h30 sauf jours fériés

Couverture

Sans titre (détail), crayon sur papier, 150 x 125 cm, 2007
Sans titre, triplex, 125 x 80 x 60 cm, 2007

Cette exposition fait l'objet d'un partenariat culturel avec le collège Villars, le collège Saint Vincent et le lycée professionnel Alfred Kastler à Denain ; le collège Charles Eisen, le collège Chasse Royale, le lycée Notre Dame, le lycée de l'Escaut et le lycée du Hainaut à Valenciennes ; le lycée professionnel François Mansart à Marly, le collège Romain Rolland à Waziers, le collège Félicien Joly à Escaudain et l'association du Printemps Culturel.